

# L'ellipse nominale avec article défini de l'ancien roumain au roumain moderne : Le cas du participe passé

## 1. Introduction

Le but de cet article est d'expliquer le contraste entre l'ancien roumain, qui utilise l'article défini pour créer des noms dérivés des participes passés (*vindecatul* "celui qui (s')est guéri") et le roumain moderne, qui utilise l'article libre *cel* dans cette construction (*cel vindecat*).

La deuxième section est dédiée à la présentation des données essentielles concernant l'utilisation de l'article défini en ancien roumain et le développement de la structure *cel* + participe passé ; la troisième section contient l'analyse que nous proposons pour expliquer les différences dans la structure du groupe nominal entre l'ancien roumain et le roumain moderne, faisant appel à la distinction théorique entre substantivation et ellipse nominale ; la quatrième section contient les conclusions de notre recherche.

## 2. Les données

### 2.1. L'article défini enclitique/suffixal attaché aux noms verbaux en ancien roumain

En ancien roumain, l'article défini enclitique s'attachait à plusieurs noms d'origine verbale : l'infinitif long, en *-re* (*mângâierea* "la consolation", *învierea* "la résurrection" – voir Nedelcu 2013, 23-27 ; Pană Dindelegan (2015) ; Stan (2015)), le supin (*ieșitul* "la fuite", *venitul* "l'arrivée", *răsărita* "le lever du soleil", *biruita* "la victoire, la domination" – voir Gherman 2007 ; Dragomirescu 2013, 18-19, 85-100 ; Pană Dindelegan (2015)), le participe passé (*vindecatul* "celui qui (s')est guéri", *greșitul* "celui qui a commis une erreur", *scrisa* "les écrits", *ascunsa* "ce qui est caché, le secret"). De ces structures, l'article défini est encore utilisé dans la nominalisation de l'infinitif (dans la forme féminine *-a*) et du supin (surtout dans la forme masculine-neutre *-l*), mais il n'est plus utilisé dans l'ellipse nominale avec des participes passés (voir *infra* 3.1., pour la distinction entre nominalisation et ellipse nominale).

Les structures avec un participe passé et ellipse nominale ont les caractéristiques suivantes : du point de vue morphologique, elles sont variables en nombre et en genre ;

du point de vue sémantique elles sont des noms concrets qui dénotent soit des personnes (1a–c), soit le résultat d’une action (1d).

- (1) (a) Cum iertăm și noi *greșiilor* noștri (CCat.1560: 8v)  
 “comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés”  
 (b) *Credzuții* miei, intrați înăuntru (FT.1570-1675.I)  
 “Ceux qui croyez à moi, entrez”  
 (c) Vine ginerele și *gătitele* intrară cu el (CC<sup>1</sup>.1567-1568: 240v)  
 “Le jeune marié vient et les filles préparées/bien habillées entrèrent avec lui”  
 (d) Și *ascunsele* toate descoperi-se-voru (CC<sup>2</sup>.1581: 27)  
 “Et tous les secrets seront dévoilés”

Il faut ajouter le fait que, comme il a été remarqué par Stan (2012, 240-241), en ancien roumain, les fonctions de l’article défini étaient plus variées, celui-ci pouvant s’attacher à des adjectifs (2a–c), à des adverbes (2d, e) et à des numéraux (2e) (voir aussi Giurgea (2015)).

- (2) (a) Iară de nu și *nooa* se va sparge (CT.1560-1561: 124v)  
 “sinon, le (vêtement) nouveau va se détériorer”  
 (b) întăreaște *derepții* Domnul (PH.1500-1510: 31v)  
 “Dieux appuie les justes”  
 (c) *Blânzilor* va fi pământul (CP<sup>1</sup>.1577: 65r)  
 “Le monde appartiendra aux hommes aimables”  
 (d) tu cunoscuși toată *apoi* mea și *demulta* mea (*apoi* = après, *demult* = depuis long-temps)  
 (PV.1551-1558: 40v)  
 “tu connus tout mon avenir et mon passé”  
 (e) Și aceia sânt *apoi* ce vor fi *întăii* (*apoi* = après) (CT.1560-1561: 151v, *apud* Stan 2012: 240)  
 “Et les derniers seront les premiers”

## 2.2. *Le rôle de l’article défini cel en roumain moderne*

À la différence de l’ancien roumain et des autres langues romanes, le roumain moderne a deux articles définis, qui sont utilisés en distribution complémentaire :

(i) l’article suffixal (*-(u)l, -a, -i, -le*) est attaché au premier constituant du groupe nominal (dont la catégorie est [+N]), qui est soit un substantif (3a), soit un adjectif prénominal (3b); si un adverbe interne au syntagme nominal occupe la première position du groupe, il ne peut pas prendre l’article défini<sup>1</sup> (3c) :

- (3) (a) băiatul “le garçon”  
 (b) frumosul băiat “le beau garçon”  
 (c) foarte frumosul băiat “le très beau garçon”

<sup>1</sup> Ce qui démontre le fait que l’article défini n’est pas un clitique Wackernagel – voir Cornilescu et Nicolae (2011).

(ii) l'article libre *cel, cea, cei, cele* est présent dans des groupes nominaux où le substantif est précédé par des quantifieurs (4a), comme une conséquence du fait que la suffixation de l'article défini n'est pas possible pour des raisons morphologiques; en outre, *cel* est utilisé comme *article adjectival/démonstratif* (appellation traditionnelle qui ne couvre pas toute la distribution de *cel*) dans des groupes nominaux à plusieurs déterminants, après un nom articulé (4b, c)<sup>2</sup>:

- (4) (a) *cei trei oameni / \*treii oameni* "les trois hommes"  
 (b) *omul cel bun* "l'homme bon"  
 (c) *casa cea de pe deal* "la maison qui se trouve sur la colline"

Tandis que l'article suffixal et l'article libre *cel* ont une distribution complémentaire dans les syntagmes nominaux définis et une fonction qui ressemble à celle de l'article défini dans les langues romanes, l'article dit *adjectival/démonstratif* est spécifique au roumain (voir Vasilescu 2009) et il a le rôle de marquer un statut spécial du constituant qu'il précède, du point de vue de la structure informationnelle (Topic ou Focus interne au groupe nominal – Tasmowski-De Ryck 1994).

À la différence de l'ancien roumain, qui utilisait l'article défini enclitique dans les structures à ellipse nominale, en roumain moderne c'est l'article libre *cel* qui réalise l'ellipse nominale. Les correspondants modernes des structures en (1) et (2) contiennent tous l'article libre *cel* au lieu de l'article défini enclitique, qui était spécifique à l'ancien roumain dans ces constructions :

	ancien roumain	roumain moderne
(1') (a)	<u>greși</u> tor	<u>celor</u> care au greșit
(b)	<u>credzu</u> ți	<u>cei</u> care cred
(c)	<u>găti</u> te	<u>cele</u> gătite
(d)	<u>ascunse</u>	<u>cele</u> ascunse
(2') (a)	<u>noa</u>	<u>cea</u> nouă
(b)	<u>derep</u> ți	<u>cei</u> drepți
(c)	<u>blânzi</u> lor	<u>celor</u> blânzi
(d)	<u>apoi</u>	<u>cea</u> de apoi
	<u>demul</u> ta	<u>cea</u> de demult
(e)	<u>apoi</u>	<u>cei</u> de apoi
	<u>întâi</u>	<u>cei</u> dintâi

Il faut souligner encore une différence importante entre l'ancien roumain et le roumain moderne, liée à la stratégie d'externalisation des arguments des participes passés: tandis que l'ancien roumain utilise l'externalisation directe du sujet (participes actifs – 1a, 1b) et de l'objet (participes passifs – 1c, 1d), le roumain moderne fait appel à deux stratégies différentes: pour les participes passés actifs, externalisant le sujet, la relativisation se fait par l'intermédiaire d'une proposition relative (1'a–b),

<sup>2</sup> Nous adoptons ici l'analyse de *cel* premièrement proposée par Cornilescu (2004) et prise comme point de départ par Nicolae (2013).

tandis que pour les participes passés passifs l'externalisation de l'objet direct se fait directement (*cel* + participe passé) (1'b-c). Si le participe passé des structures en (1'a-b) a une interprétation passive, la relativisation directe devient possible :

- (1') (a) soluții greșite “solutions erronées” –> cele greșite  
 (b) minciuni crezute “les mensonges qui ont été crues” –> cele crezute

Il est important de mentionner également le fait que le roumain actuel dispose de deux structures parallèles, l'une avec l'article défini enclitique (5a) et l'autre avec l'article libre *cel* (5b). La première structure représente un phénomène de substantivation, tandis que la deuxième illustre l'ellipse nominale (voir *infra* 3.1., pour la distinction entre substantivation et ellipse nominale).

- (5) (a) bolnavu<sub>i</sub>, răniți<sub>i</sub>  
 (b) cel bolnav, cei răniți  
 “le malade”, “les blessés”

En l'absence d'une forme grammaticalisée de l'article libre *cel* en ancien roumain, les deux mécanismes – la substantivation et l'ellipse nominale – se réalisaient, toutes les deux, par l'intermédiaire de l'article défini enclitique.

### 2.3. Plus d'informations sur le participe passé et l'article *cel* en ancien roumain

2.3.1. Le participe passé suivi de l'article défini enclitique est très fréquent au 16<sup>e</sup> siècle. Cette construction est de plus en plus moins fréquente dans les siècles suivants, étant graduellement remplacée avec la structure *cel* + participe passé, jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, quand elle devient accidentelle.

Au 16<sup>e</sup> siècle, les participes passés accompagnés de l'article défini sont soit passifs, soit actifs. Comme en latin archaïque (voir Vincent 2011, 429; Fischer 1985, 118-119; Creția 1999, 189), le participe passé de l'ancien roumain n'est pas spécifié pour la diathèse, étant souvent actif, avec l'externalisation du sujet (Dragomirescu, 2016), à la différence du roumain moderne, où le participe passé est passif dans la plupart des cas, externalisant l'objet (Pană Dindelegan 2005/2008, 507, 2007, 169; Nicolae et Dragomirescu 2009). Le fait que le participe passé a perdu la valeur active/la possibilité d'externaliser le sujet a déterminé l'apparition de deux stratégies de relativisation, avec des différences importantes dans la distribution des participes adjectivaux à centre élié. Les deux stratégies de relativisation illustrées en (1') ne sont pas donc liées à la légitimation de l'ellipse nominale, mais à deux phénomènes qui caractérisent l'évolution du roumain : une différence d'inventaire de la classe des articles définis (un seul article en ancien roumain vs. deux articles en roumain moderne) et une différence dans la syntaxe des participes passés actifs, qui ont perdu la possibilité de relativisation directe. En conclusion, l'impossibilité des participes actifs d'apparaître dans la structure *cel* + participe passé en roumain actuel est indépendante de la légitimation de l'ellipse nominale.

Les participes passés passifs les plus fréquents sont les suivants (nous donnons la forme de masculin pluriel, qui est très fréquente et qui n'est pas ambiguë du point de vue grammatical) :

- (6) *aleși* “les élus”, *blagosloviții* “les bénis”, *chetații* “ceux qui ont été invités”, *botezații* “ceux qui ont été baptisés”, *văzuții* “ceux qui ont été vus”, *nevăzuții* “ceux qui n'ont pas été vus”, *fărecații* “ceux qui ont été emprisonnés”, *cunoscuții* “ceux que nous connaissons”

Les participes passés actifs les plus fréquents sont les suivants :

- (7) *greșiții* “ceux qui nous ont offensés”, *crezuții* “ceux qui croient à qqn”, *știuții* “ceux qui savent”, *adormiții* “ceux qui se sont endormis/qui sont morts”, *munciții* “ceux qui ont travaillé”, *sfădiții* “ceux qui se sont disputés”, *periții* “ceux qui sont disparus”, *usteniții* “ceux qui sont fatigués”, *rătăciții* “ceux qui se sont égarés”, *plecații* “ceux qui sont partis/ceux qui se sont soumis”, *însetații* “les assoiffés”, *veniții* “ceux qui sont venus”, etc.

À la différence de l'ancien roumain (7), en roumain actuel, il y a peu de participes actifs suivis de l'article défini (*greșiții*, *adormiții*, mais non pas *crezutii*, *știuții*, *munciții*, *sfădiții*, *periții*, *ostenții*, *rătăciții*, *plecații*, *veniții*). Ces mots représentent des noms proprement dits, apparus à la suite de la ré-analyse des ellipses nominales, et ils sont utilisés dans certains registres, surtout dans la langue de l'église (*greșiții* “ceux qui nous ont offensés” – dans *Notre père* ; *adormiții* – terme euphémique pour les morts, etc.).

Il faut aussi mentionner que, dans les premiers textes, les participes passés passifs conservent le plus souvent les traits verbaux, à savoir la capacité de se combiner avec le complément d'agent (8) (voir aussi Stan 2012, 241) et avec d'autres adjectifs spécifiques au verbe (9). En ce qui concerne la situation illustrée en (8), il faut ajouter que, dans des textes ultérieurs, le complément d'agent est remplacé par le génitif et le participe passé suivi de l'article défini ne représente plus une ellipse nominale, mais une substantivation (8a'). Il y a aussi des exemples où la valeur adjectivale est plus évidente, grâce à la présence des marqueurs d'intensité (10).

- (8) (a) Duceți-vă de la mine, *blestemaților de tatăl meu*, în focul de veac (CS.1609-1618 : 111')  
 “Allez, vous qui êtes maudits par mon père, dans l'enfer”  
 vs. (a') Veniți, *blagosloviții ai Părintelui meu* (Ev.1642 : 190)  
 “Venez, vous qui êtes bénis par mon Père”  
 (b) asculta mai vârtos de cealea *de Pavelu grăitele* (CV.1563-1583 : 43')  
 “il payait plus d'attention aux choses dites par Paul”  
 (c) Se dzică *izbăviții de Dumnedăzău* (PH.1500-1510 : 92')  
 “Ceux qui ont été sauvés par Dieux doivent dire”  
 (9) (a) și veri deștepta *adormiții din veacu* (CS.1590-1602 : 17')  
 “et tu vas ressusciter ceux qui sont morts il y a longtemps”  
 (b) voao, *împreunaților în căsătorie*, pre sfânt Pavel apostol (CM.1567-1568 : 261')  
 “à vous, qui êtes unis dans le mariage, par Saint Paul l'apôtre”  
 (10) Vai de mine, *mai amărâtu* de toți oamenii (Ev.1642 : 179)  
 “Pitié pour moi, le plus pauvre de tous les gens”

2.3.2. En ancien roumain (particulièrement au 16<sup>e</sup> siècle), le démonstratif *cel(a)* fonctionnait comme un démonstratif authentique. Les arguments en faveur de cette étiquette sont les suivants (Nicolae 2012) :

(i) le démonstratif *cel* apparaissait le plus souvent avec une forme morphologique plus « longue », *cela* (*ceia, celea*)

- (11) (a) iară popa *cela* greșituḷ să să facă călugăr (CPrav.1560-1562 : 9r ; Prav.1581 : 206v)  
 “et le prêtre qui a pêché doit devenir moine”  
 (b) și cu sfinții *ceia* aleși (CC<sup>2</sup>.1581 : 37)  
 “et avec les saints qui avaient été choisis”

(ii) le démonstratif *cel* pouvait précéder des noms

- (12) (a) și *cea* puțină credință aceluia însuș schimbare făcu (CC<sup>2</sup>.1581 : 297)  
 “et le peu de foi détermina un changement pour celui-là”  
 (b) și cu toate *cele* lucrure bure să ne îmbracăm (MI.1630 : 191r)  
 “et nous devons nous couvrir de toutes les bonnes choses”  
 (c) *cel* fecior curvariu (Ev.1642 : 179)  
 “le fils fornicateur”

(iii) le démonstratif *cel* pouvait précéder des adjectifs relationnels

- (13) (a) și spre *cea* dumnezeiască viață de susu să-lu scoață (CC<sup>2</sup>.1581 : 147)  
 “et il va le porter vers la vie divine”  
 (b) loculu lorușu *cela* îngeresculu (CC<sup>2</sup>.1581 : 412)  
 “leur place angélique”

(iv) le démonstratif *cel* pouvait être co-occurent avec l'article défini enclitique (voir les exemples en (11), (13b))

(v) quand un quantifieur précédait le nom, c'était l'article suffixal qui était utilisé en ancien roumain (14a, b) ; en roumain moderne c'est *cel* qui apparaît dans cette construction (14a', b')

- (14) (a) arătarea a dooa venireeḷ lui (CC<sup>2</sup>.1581 : 600) vs. (a') semnele celeḷ de-a dooa veniri a lui  
 “l'image de sa deuxième arrivée”  
 (b) cântarea al nouălui ceas (ȘT.1644 : 126) vs. (b') cântarea celui de-al nouălea ceas  
 “la chanson de neuf heures”

Ces arguments nous permettent de tirer la conclusion qu'en ancien roumain le démonstratif *cel* n'était pas grammaticalisé en tant qu'article défini libre ; à la différence du roumain moderne, en ancien roumain l'article défini enclitique fonctionnait non seulement en tant que moyen de substantivation, mais il légitimait aussi l'ellipse nominale (possible, en roumain moderne, seulement avec l'article libre *cel*).

### 3. L'analyse

#### 3.1. Ellipse nominale vs. substantivation vs. nominalisation

Avant de procéder à notre analyse, il faut clarifier la distinction théorique entre *ellipse nominale*, *substantivation* et *nominalisation*, en soulignant les différences entre les deux premiers phénomènes, utiles pour notre analyse.

*L'ellipse nominale* est un phénomène syntaxique (appartenant à la *grammaire du discours* – Williams 1977; López 2000, 2009), qui suppose la non-prononciation (au niveau de la Forme Phonologique) d'un nom anaphorique qui est pourtant présent dans la syntaxe, comme le montre, par exemple, l'attribution des rôles thématiques/la légitimation des arguments :

- (15) Dependenta de medicamente este neplăcută, *cea de droguri* poate fi fatală  
 “La dépendance de médicaments est désagréable, mais la dépendance de drogues peut être fatale”

*La substantivation* est un processus lexical (Sleeman 1996, ch. 5) qui suppose l'incorporation d'un nom non-exprimé/silencieux (*silent noun*, Kayne 2005) ayant un contenu sémantique spécifique ([HUMAIN] – *bolnavul* “le malade”, [COULEUR] *galbenul* “le jaune”, [CATÉGORIE] – *esteticul* “l'esthétique”, etc. ; voir aussi Giurgea 2009) et qui n'a pas de conditionnement anaphorique ; à l'intermédiaire de ce processus, des adjectifs et d'autres mots à comportement adjectival (à savoir, les participes passés et les participes présents adjectivisés) deviennent des noms (*acuzatii* “les accusés”, *invitații* “les invités”, *parțialele* “les élections partielles”, – voir aussi Brăescu 2009).

En roumain actuel, l'ellipse nominale est légitimée par l'article libre *cel* ou par d'autres déterminants démonstratifs ou indéfinis (16), tandis que l'article défini enclitique légitime la substantivation (17) :

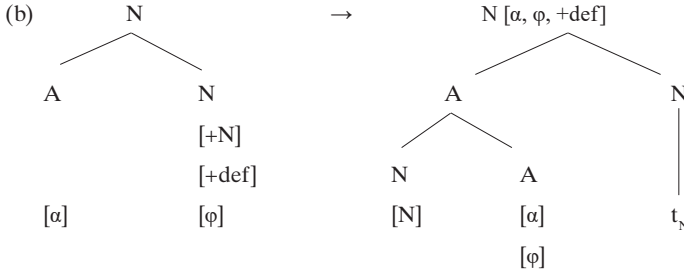
- (16) Pe masă erau mai multe mere “Il y avait plusieurs pommes sur la table”  
 (a) L-am luat pe *cel/acela galben*/\**galbenul* “J'en ai pris la jaune”  
 (b) Am luat *unul galben* “J'en ai pris une jaune”  
 (17) *Galbenul* este culoarea mea preferată “Le jaune est ma couleur préférée”

À la différence des ellipses nominales et des substantivations, *les nominalisations* sont des noms indépendants, qui n'impliquent pas l'effacement d'un centre ou la présence d'un nom silencieux ; par conséquent, les nominalisations ne sont pas importantes dans cette présentation.

Dans une perspective technique, *la substantivation* impliquant la structure [adjectif + nom silencieux], c'est-à-dire, du point de vue formel, un adjectif suivi d'un article défini enclitique, est un mécanisme appartenant au composant pré-syntaxique de la grammaire. La structure [adjectif + nom silencieux] est prise de la numération (*numeration*) comme une unité indépendante et elle se comporte en conséquence. Sans nous rallier à la théorie de la morphologie distribuée, nous adoptons l'idée que le composant pré-syntaxique dispose des mêmes mécanismes

que la syntaxe étroite (*narrow syntax*) (Harley et Noyer 1998) ; dans ce cas, il s'agit d'incorporation.

(18) (a) *galbenul* "le jaune"



L'exemple (17) montre que les adjectifs pré-nominaux peuvent être incorporés dans des noms nus définis, ce qui détermine l'apparition des noms adjectivaux. Le nom apporte dans la dérivation ses traits φ, son statut catégoriel et le trait [+ défini], tandis que l'adjectif apporte son contenu descriptif (voir Sleeman 1996).

Il faut souligner le fait que seulement les adjectifs qui peuvent être pré-nominaux acceptent la substantivation ; les adjectifs relationnels, obligatoirement post-nominaux en roumain moderne (19), n'acceptent pas la substantivation ; c'est un indice supplémentaire de la nature lexicale de ce processus :

(19) *galbenul* "le jaune" vs. \**sufletescul* "le spirituel"

En revanche, l'ellipse nominale est un procédé anaphorique, conditionné par le discours. Hypothétiquement, tous les adjectifs peuvent être présents dans une structure à ellipse nominale<sup>3</sup> :

- (20) (a) *caietul galben și cel roșu* "le cahier jaune et celui rouge"  
 (b) *armata română și cea bulgară* "l'armée roumaine et celle bulgare"  
 (c) *ursul brun și cel polar* "l'ours brune et celui polaire"

L'existence des paires tels que *bolnavul* "le malade" (substantivation) et *cel bolnav* "le malade" (ellipse nominale) peut jeter le doute sur la différence entre les deux processus. Mais le trait obligatoire [+HUMAN] du nom *bolnavul* par rapport à l'absence des restrictions sémantiques et à la nature purement anaphorique de la structure *cel bolnav* (21) est un argument pour séparer les deux processus :

(21) *Dintre caii ăștia, nu-l vreau pe cel bolnav/\*bolnavul*  
 "De ces chevaux, je ne veux pas celui qui est malade"

La sémantique lexicale joue aussi un rôle très important : les adjectifs dont le sens est compatible avec le nom silencieux sont les seuls à accepter l'incorporation du nom. Par exemple, la classe des personnes malades est une classe qui peut être délimitée

<sup>3</sup> Excepté les adjectifs intensionnels : *biet* "pauvre", *fost* "ancien" – voir Cornilescu et Nicolae (2012, 1092).

sur le fondement de cette propriété, tandis que la classe des personnes en bonne santé ne l'est pas et, par conséquent, *bolnav* "malade" peut être substantivé, tandis que *sănătos* "sain" peut être seulement élidé, ce qui prouve encore une fois la nature lexicale de la substantivation (22).

- (22) (a) *bolnavu*↓, \**sănătosu*↓ (substantivation)  
 (b) *cel* bonav, *cel* sănătos (ellipse nominale)

Le fait que la substantivation est restreinte aux certains adjectifs qui acceptent la position pré-nominale, tandis que l'ellipse nominale n'est pas conditionnée montre que le phénomène d'ellipse nominale se produit au niveau de la syntaxe et qu'il n'est pas conditionné par des traits lexicaux.

Une autre différence importante entre les deux phénomènes est que, dans le cas de l'ellipse nominale, l'antécédent discursif est obligatoire, ce qui n'est pas vrai pour la substantivation.

On pourrait se demander pourquoi les participes passés, bien qu'ils soient des adjectifs et qu'ils aient une référence [+HUMAIN], ne participent pas au phénomène de substantivation. La réponse en est très simple : les participes adjectivaux (modificateurs dans le GN) n'acceptent pas la position pré-nominale et, comme nous avons déjà vu, les adjectifs post-nominaux n'acceptent pas la substantivation par des raisons liées à leur formation dans le composant pré-syntaxique de la grammaire.

- (23) (a) *omul venit* (b) \**venitul* (c) *cel care a venit*  
 "l'homme/celui qui est venu"

### 3.2. *L'analyse des structures [participe passé + article défini]*

Après avoir clarifié les différences entre la substantivation et l'ellipse nominale, nous allons payer attention à la structure participe passé adjectival + article défini (libre ou enclitique).

En roumain actuel, les participes passés adjectivaux se combinent exclusivement avec l'article libre *cel*, ce qui prouve qu'il s'agit ici d'un phénomène d'ellipse nominale, et non pas d'une substantivation. Nous pouvons en déduire que les structures correspondantes de l'ancien roumain (participe passé suivi de l'article défini enclitique), représentaient aussi des ellipses nominales.

Si l'on prend en considération encore quelques exemples de l'ancien roumain (24) et leurs correspondants en roumain moderne (24'), on constate l'asymétrie que nous avons déjà signalée :

- (24) (a) *și să mântuiască periții* (CC<sup>1</sup>.1567-1568: 161r)  
 "et qu'il sauve ceux qui ont disparu"  
 (b) *apă ustenitului* n-ai dat (CC<sup>1</sup>.1567-1568: 29v)  
 "tu n'as pas donné de l'eau à l'homme fatigué"  
 (c) *fuiu (...) frică știuților miei* (PH.1500-1510: 24v; CP<sup>1</sup>.1577: 51r)  
 "ceux qui me connaissaient avaient peur de moi"



tuants marqués du point de vue de la structure informationnelle du GN (Topic, Focus interne au GN – Aboh 2004 –, représentés dans (26) par la projection unique Contr)<sup>4</sup>.

L'ellipse est conçue comme un phénomène d'anaphore « extrême », qui implique le fait que le centre n'est pas prononcé au niveau de la Forme Phonologique, mais il est présent dans la syntaxe (Merchant 2001). L'ellipse influence non seulement le résidu, mais aussi le centre élidé. Le résidu est emphatique : soit focalisé (Merchant 2001), soit contrastif, sans être nécessairement focalisé (Molnár et Winkler 2010). L'emphase du résidu signifie son positionnement dans une projection sensible à la structure informationnelle du GN, à savoir le spécifieur du ContrastP (ayant le trait [+c(contraste)]). Le nom élidé est anaphorique ([+a]) et défini ([+def]). Le trait [+def] marque la relation grammaticale avec un antécédent, tandis que le trait [+a] assure la condition (lexicale) de parallélisme impliquée par toute forme d'ellipse<sup>5</sup>. La combinaison de ces traits fait que le constituant soit marqué comme étant lié à un certain antécédent et détermine l'effacement de cette structure au niveau de la Forme Phonologique.

Dans la structure (26), version (a), qui correspond au roumain moderne, le nom *oamenii* “les hommes”, présent dans la structure non-élidée, est marqué [+def], [+a] et donc il n'est pas prononcé. Le résidu *pieriți* “disparus” est inséré dans le spécifieur de la projection ContrP, étant un constituant contrastif; l'insertion de *cel* (ou d'un autre déterminant – *acela pierit*) est obligatoire pour satisfaire les traits du centre  $D_{\text{external}}$ <sup>6</sup>. La version (b) correspond à l'ancien roumain et elle est minimalement différente : le résidu *pieriții* est spécifié comme [+def], [+c]; le trait [+def] du résidu participial satisfait le centre  $D_{\text{external}}$ , assurant la bonne formation de la structure.

En conclusion, le roumain moderne a spécialisé les deux articles définis, chacun satisfaisant les nécessités d'un centre fonctionnel D différent ( $D_{\text{internal}}$  pour l'article défini

<sup>4</sup> Cette option théorique est justifiée par des phénomènes empiriques qui caractérisent les langues à deux articles définis (le roumain, l'albanais, les langues scandinaves), voir Nicolae (2013b).

<sup>5</sup> Bien qu'elles aient des effets sémantiques similaires, les deux traits ne sont pas inséparables : un GN peut être anaphorique sans être aussi défini et vice versa – voir Cornilescu et Nicolae (2012, 1091, note 25); López (2009). L'existence du trait [+défini] est visible dans le fait que toutes les structures dans lesquelles le centre est élidé ont un correspondant double défini (*caietul cel galben* “le cahier jaune” → *cel galben* “le jaune”); il y a une série de déterminants indéfinis qui peuvent être analysés comme ellipses nominales dans la structure desquelles l'article défini est présent (*unul* “l'un”, *altul* “l'autre”, *primul* “le premier”, etc.). La présence de l'article défini dans la structure de ces mots paradoxaux du point de vue morphologique (définis et indéfinis en même temps) est une preuve évidente du trait [+défini], nécessaire pour légitimer l'ellipse; en outre, la présence de l'article défini démontre que l'hypothèse de la scission du DP est correcte : l'article suffixé satisfait le centre  $D_{\text{internal}}$  (marquant l'anaphore et l'ellipse), tandis que le composant indéfini satisfait le centre  $D_{\text{external}}$ , déterminant l'interprétation finale de la structure comme [-défini]: *unul* est un déterminant pronominalisé indéfini, mais obligatoirement anaphorique.

<sup>6</sup> Nous adoptons ici l'idée de Rouveret (2012), conformément à laquelle la valorisation d'un trait peut se faire non seulement par Accord (*Agree*), mais aussi par Insertion (*Merge*). La valorisation des traits de cette projection ( $D_{\text{external}}$ ) est obligatoire.

suffixal;  $D_{\text{external}}$  pour *cel*); en revanche, l'ancien roumain, comme les autres langues romanes, utilisait l'article enclitique pour satisfaire les nécessités des deux centres  $D^7$ .

Nous pouvons aussi spéculer que l'un des facteurs qui ont influencé la grammaticalisation de *cel* à partir de la deuxième moitié du 16<sup>e</sup> siècle (Nicolae 2013a) est le fait que l'article défini suffixal n'était pas spécialisé pour une certaine opération (ellipse nominale ou substantivation), mais il réalisait les deux. L'ambiguïté systématique d'une construction reflète une grammaire plus libre : au cours du changement diachronique, les grammaires plus libres se transforment, en accord avec le principe du sous-ensemble (The Subset Principle – Roberts 2007, 260): « the Subset Principle might [...] lie behind the phenomenon of 'restriction of function', whereby in one system a given operation applies more freely than in another ».

#### 4. Conclusions

À la différence du roumain moderne, l'ancien roumain ne disposait que d'un article défini, à savoir l'article suffixal, ambigu du point de vue fonctionnel, étant utilisé, comme dans les autres langues romanes (Sleeman 1996), pour l'ellipse nominale et également pour la substantivation.

Au 16<sup>e</sup> siècle l'ellipse nominale avec un participe passé (passif ou actif) + article défini suffixal est assez fréquente, mais la structure devient de plus en plus rare jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.

Ce processus est parallèle à la grammaticalisation de l'article *cel*, qui a commencé au milieu du 16<sup>e</sup> siècle pour *cel* en tant qu'article libre et un siècle plus tard pour *cel* en tant qu'article adjectival (Jordan et Manoliu 1965; Nicolae 2012, 2013a); l'article défini suffixal et l'article défini libre se sont spécialisés en roumain actuel et ont une distribution complémentaire dans les GN définis, éliminant l'ambiguïté de l'article défini suffixal qui caractérisait l'ancien roumain. Du point de vue technique, les deux articles sont associés à deux positions distinctes dans la structure du syntagme nominal : l'article suffixal satisfait les nécessités de  $D$  interne, tandis que l'article libre satisfait les nécessités de  $D$  externe.

L'article libre *cel* représente une particularité du roumain (Iliescu 2006, 160); la grammaticalisation de l'article défini *cel* éloigne donc le roumain des autres langues romanes, qui ne disposent que d'un seul article défini.

Institut de Linguistică «Iorgu Iordan – Al. Rosetti»      Adina DRAGOMIRESCU,  
de l'Académie Roumaine et Université de Bucarest      Alexandru NICOLAE<sup>8</sup>

<sup>7</sup> Notre solution confirme les résultats de Stan (2012), qui analyse des variantes successives de traduction de certains textes religieux et montre que, dans les structures à ellipse nominale, l'article enclitique est systématiquement remplacé par *cel*: *de* [d̪ *hitleanul*] (CT.1560-1561: 10r) → *de* [d̪ *cel rău*] (BB.1688: 754) – *apud* Stan (2012, 240).

<sup>8</sup> Cette recherche a été soutenue par le Fonds Social Européen, projet POSDRU 107/1.5/S/80765, le Programme Opérationnel Sectoriel de Développement des Ressources Humaines 2007 – 2013, axe prioritaire 1, domaine d'intervention 1.5.

## Bibliographie

*Sources pour l'ancien roumain*

- BB.1688 – *Biblia, adecă Dumnezeiasca Scriptură*, București, éd. par I. C. Chițimia, 1988, București, Editura Institutului Biblic.
- CC<sup>1</sup>.1567-1568 – Coresi, *Tâlcul evangheliilor*, dans : Coresi, *Tâlcul evangheliilor și molitvenic românesc*, éd. par V. Drimba, București, Editura Academiei Române, 1998.
- CC<sup>2</sup>.1581 – Diaconul Coresi, *Carte cu învățătură*, éd. par S. Pușcariu, Al. Procopovici, București, 1914.
- CCat.1560 – Coresi, *Catehismul*, dans : *Texte românești din secolul al XVI-lea*, I. *Catehismul lui Coresi*, II. *Pravila lui Coresi*, III. *Fragmentul Todorescu*, IV. *Glosele Bogdan*, V. *Prefețe și epiloguri*, éd. par E. Buză, Gh. Chivu, M. Georgescu, I. Gheție, A. Roman Moraru, F. Zgraon, București, Editura Academiei, 1982, 21-97.
- CPrav.1560-1562 – Coresi, *Pravila*, dans : *Texte românești din secolul al XVI-lea*, I. *Catehismul lui Coresi*, II. *Pravila lui Coresi*, III. *Fragmentul Todorescu*, IV. *Glosele Bogdan*, V. *Prefețe și epiloguri*, éd. par E. Buză, Gh. Chivu, M. Georgescu, I. Gheție, A. Roman Moraru, F. Zgraon, București, Editura Academiei, 1982, 218-230.
- CM.1567-1568 – Coresi, *Molitvenic românesc*, dans : Coresi, *Tâlcul evangheliilor și molitvenic românesc*, éd. par V. Drimba, București, Editura Academiei Române, 1998.
- CP<sup>1</sup>.1577 – Coresi, *Psaltirea slavo-română (1577) în comparație cu psaltirile coresiene din 1570 și din 1589*, éd. par Stela Toma, București, Editura Academiei, 1976.
- CS.1609-1618 – *Codex Sturdzanus*, éd. par Gh. Chivu, București, Editura Academiei Române, 1993.
- CT.1560-1561 – *Tetraevanghelul tipărit de Coresi. Brașov 1560 – 1561*, comparat cu *Evangheliarul lui Radu de la Mănăcești. 1574*, éd. par Florica Dimitrescu, București, Editura Academiei, 1963.
- CV.1563-1583 – *Codicele Voronețean*, éd. par M. Costinescu, București, Editura Minerva, 1981.
- Ev.1642 – *Evanghelie învățătoare* (Govora, 1642), éd. par A.-M. Gherman, București, Editura Academiei Române, 2011.
- FT.1570-1675 – *Fragmentul Todorescu/ Carte de cântece (1570-1575)*, dans : *Texte românești din secolul al XVI-lea*, I. *Catehismul lui Coresi*, II. *Pravila lui Coresi*, III. *Fragmentul Todorescu*, IV. *Glosele Bogdan*, V. *Prefețe și epiloguri*, éd. par E. Buză, Gh. Chivu, M. Georgescu, I. Gheție, A. Roman Moraru, F. Zgraon, București, Editura Academiei, 1982, 332-343.
- MI.1630 – *Manuscrisul de la Ieud*, éd. par de M. Teodorescu et I. Gheție, București, Editura Academiei, 1977.
- PH.1500-1510 – *Psaltirea Hurmuzaki*, I, éd. par I. Gheție et M. Todorescu, București, Editura Academiei Române, 2005.
- Prav.1581 – *Pravila Ritorului Lucaci*, éd. par I. Rizescu, București, Editura Academiei, 1971.
- PV.1551-1558 – *Psaltirea voronețeană*, in : Mareș, Alexandru (ed.), *Crestomația limbii române vechi*, vol. I, 1521-1639, București, Editura Academiei Române, 1994, 59-62.
- ȘT.1644 – *Șapte taine a beserecii*, Iași, 1644, éd. par I. Mazilu, Iași, Editura Universității “Alexandru Ioan Cuza”, 2012.

*Articles et ouvrages*

- Aboh, Enoch, 2004. « Topic and focus within DP », *Linguistics in the Netherlands*, 21, 1-12.
- Brăescu, Raluca, 2009. « Observații asupra substantivizării adjectivului în limba română actuală », in: Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *Dinamica limbii române actuale. Aspecte gramaticale și discursive*, București, Editura Academiei Române, 75-94.
- Cornilescu, Alexandra, 2004. « În legătură cu conceptul de pronume semiindependent. Observații asupra articolului adjectival *cel* », in: Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *Tradiție și inovație în studiul limbii române*, București, Editura Universității din București, 51-62.
- Cornilescu, Alexandra/Nicolae, Alexandru, 2011. « On the syntax of Romanian definite phrases: changes in the pattern of definiteness checking », in: Sleeman, Petra/Perridon, Harry (ed.), *The noun phrase in Romance and Germanic*, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins, 193-222.
- Cornilescu, Alexandra/Nicolae, Alexandru, 2012. « Nominal Ellipsis as Definiteness and Anaphoricity », *Lingua*, 122, 1070-1111.
- Creția, Gabriela, 1999. *Morfologia istorică a verbului latin*, București, Editura Universității din București, 196-199.
- Dragomirescu, Adina, 2016. « The past participle », in: Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *The syntax of old Romanian*, Oxford, Oxford University Press (sous presse).
- Dragomirescu, Adina, 2013. *Particularități sintactice ale limbii române în context romanic. Supinul*, București, Editura Muzeului Național al Literaturii Române.
- Fischer, I., 1985. *Latina dunăreană. Introducere în istoria limbii române*, București, Editura Științifică și Enciclopedică.
- Gherman, Cristina, 2007. « Schimbarea valorii gramaticale », in: Popescu-Marin, Magdalena (ed.), *Formarea cuvintelor în limba română din secolele al XVI-lea – al XVIII-lea*, București, Editura Academiei Române, 271-296.
- Giurgea, Ion, 2009. « Elipsa nominală în grupuri cu determinanți definiți », in: Zafiu, Rodica/Croitor, Blanca/Mihail, Ana-Maria (ed.), *Studii de gramatică. Omagiu Doamnei Profesoare Valeria Guțu Romalo*, București, Editura Universității din București, 85-97.
- Giurgea, Ion, 2015. « On the reanalysis of the article *al* into a genitive marker and the emergence of the adnominal dative in Romanian », in: Pană Dindelegan, Gabriela/Zafiu, Rodica/Dragomirescu, Adina/Nicula, Irina/Nicolae, Alexandru (ed.), *Diachronic Variation in Romanian*, Newcastle-upon-Tyne, 69-98.
- Giusti, Giuliana, 2005. « At the left periphery of the Romanian Noun Phrase », in: Coene, Martine/Tasmowski, Liliane (eds), *On Space and Time in Language*, Cluj Napoca, Clusium, 23-49.
- Harley, Heidi/Noyer, Rolf, 1998. « Mixed nominalization, short verb movement and object shift in English », *Proceeding of NELS*, 28, 143-158.
- Iliescu, Maria, 2006. « L'article adjectival roumain: un exemple de recurrence typologique cyclique », *Revue roumaine de linguistique*, LI, 1, 159-164.
- Iordan, Iorgu/Manoliu, Maria, 1965. *Introducere în lingvistica romanică*, București, Editura Didactică și Pedagogică.
- Kayne, Richard S., 2005. « Silent years, silent hours », in: *Movement and Silence*, Oxford, Oxford University Press, 41-260.
- Ledgeway, Adam, 2012. *From Latin to Romance. Morphosyntactic Typology and Change*, Oxford, Oxford University Press.
- López, Luis, 2000. « Ellipsis and Discourse-linking », *Lingua*, 110, 183-213.

- López, Luis, 2009. *A Derivational Syntax for Information Structure*, Oxford, Oxford University Press.
- Merchant, Jason, 2001. *The Syntax of Silence: Sluicing, Islands, and the Theory of Ellipsis*, Oxford, Oxford University Press.
- Molnár, Valeria / Winkler, Susanne, 2010. «Edges and gaps: Contrast at the interfaces», *Lingua*, 120, 1392-1415.
- Nedelcu, Isabela, 2013. *Particularități sintactice ale limbii române în context romanic. Infinitivul*, București, Editura Muzeului Național al Literaturii Române.
- Nicolae, Alexandru, 2012. «On the Diachronic Syntax of the Romanian Definite Phrase: The Rise of the Determiner *cel*», communication, University of Oxford, 10 may.
- Nicolae, Alexandru, 2013a. «The determiner *cel*», in: Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *The Grammar of Romanian*, Oxford, Oxford University Press, 309-318.
- Nicolae, Alexandru, 2013b. «Notă de sintaxă comparată: parametrul [+definit] în sintaxa grupului nominal românesc», *Limba română*, LXII, 2. 186-208.
- Nicolae, Alexandru / Dragomirescu, Adina, 2009. «Omonimia sintactică a participiilor românești», in: Zafiu, Rodica / Croitor, Blanca / Mihail, Ana-Maria (ed.), *Studii de gramatică. Omagiu Doamnei Profesoare Valeria Gușu Romalo*, București, Editura Universității din București, 193-207.
- Pană Dindelegan, Gabriela, 2015. «Does Old Romanian have “mixed” categories?», in: Pană Dindelegan, Gabriela / Zafiu, Rodica / Dragomirescu, Adina / Nicula, Irina / Nicolae, Alexandru (ed.), *Diachronic Variation in Romanian*, Newcastle-upon-Tyne, 195-222.
- Pană Dindelegan, Gabriela, 2005/2008<sup>2</sup>. «Participiul», in: Gușu Romalo, Valeria (ed.), *Gramatica limbii române*, vol. I. *Cuvântul*, București, Editura Academiei Române, 498-509.
- Pană Dindelegan, Gabriela, 2007. «Din nou despre participiu și supin. Câteva precizări», *Studii și cercetări lingvistice*, LVIII, 1, 163-173.
- Rizzi, Luigi, 1997. «The fine structure of the left periphery», in: Haegeman, Liliane (ed.), *Elements of Grammar*, Dordrecht, Kluwer, 281-339.
- Roberts, Ian, 2007. *Diachronic Syntax*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Rouveret, Alan. 2012. «VP ellipsis, phases, and the syntax of morphology», *Natural Language and Linguistic theory*, 30, 3, 897-963.
- Sleeman, Petra, 1996. *Licensing Empty Nouns in French*, The Hague, Holland Academic Graphics.
- Stan, Camelia, 2012. «Aspecte diacronice ale sintaxei articolului definit în limba română», in: Zafiu, Rodica / Dragomirescu, Adina / Nicolae, Alexandru (ed.), *Limba română: direcții actuale în cercetarea lingvistică*, București, Editura Universității din București, 239-244.
- Stan, Camelia, 2013. «La nominalizzazione dell’infinito in rumeno – osservazioni diacronicotipologiche», *Revue roumaine de linguistique*, LVIII, 1, 31-40.
- Stan, Camelia, 2015. «Some functions of the definite article in Old Romanian», in: Pană Dindelegan, Gabriela / Zafiu, Rodica / Dragomirescu, Adina / Nicula, Irina / Nicolae, Alexandru (ed.), *Diachronic Variation in Romanian*, Newcastle-upon-Tyne, 57-67.
- Tasmowski-De Ryck, Liliane, 1994. «Câteva observații privind folosirea articolului definit și a articolului adjectival», *Limba și literatura*, 39, 14-19.
- Vasilescu, Andra, 2009. «*Cel*: categorie semilexicală», in: Zafiu, Rodica / Croitor, Blanca, Mihail, Ana-Maria (ed.), *Studii de gramatică. Omagiu Doamnei Profesoare Valeria Gușu Romalo*, București, Editura Universității din București, 265-287.

- Vincent, Nigel, 2011. «Non-finite Forms, Periphrases and Autonomous Morphology in Latin and Romance», in: Maiden, Martin/Smith, John Charles/Goldbach, Maria/Hinzelin, Marc-Oliver (ed.), *Morphological Autonomy. Perspectives from Romance Inflectional Morphology*, Oxford, Oxford University Press, 417-435.
- Williams, Edwin, 1977. «Discourse and Logical Form», *Linguistic Inquiry*, 8, 101-139.